



Une reconnaissance faciale efficace requiert de bonnes capacités de calcul des processeurs et des caméras de qualité.

Biométrie faciale: un potentiel mais peu d'usages

Quelle place la reconnaissance faciale va-t-elle prendre dans la sécurité de demain ? De nombreuses applications sont expérimentées, mais encore peu utilisées. L'abaissement des coûts devrait changer la donne. Mais quid du respect de la vie privée ?

Au fond, la reconnaissance faciale n'est que l'informatisation de la capacité naturelle de l'œil humain. Relever des points caractéristiques du visage de la personne et rechercher dans la mémoire à qui il appartient. « La reconnaissance faciale pourrait se résumer à des algorithmes puissants, explique Naoufal El Ouali, président d'Axone, jeune société française atypique, issue du "serious game" et du jeu vidéo 3D, aujourd'hui spécialisée dans la reconnaissance faciale.

Mais pour être fiable, cela ne suffit pas : il faut d'une part, de bonnes capacités de calculs des processeurs et bien entendu des caméras de qualité suffisante. » Un point que ne démentira pas Laurent Caro, responsable des comptes stratégiques chez Axis communication : « Il faut des caméras haute définition, mais aussi un traitement des images qui permette de prendre en compte les variations de luminosité. À ce titre, les caméras Axis bénéficient des technologies évoluées comme le LightFinder et WBR Forensic Capture qui prennent en charge la gestion d'images à très basse luminosité, et vont même au-delà de ce que

